

« IRÈNE ET LES CLOCHARDS »

Nouvelle chronique de *DoucheFlux Magazine* : recension (critique littéraire) de bouquins parfois totalement iniques (le bouc inique) mais qui nous bottent.

Dans le présent numéro, nous allons tenter de vous sensibiliser à une B.D. un peu hors du commun, tant du point de vue du fond que de la forme.

L'ouvrage, extrêmement original, et par certains cotés dérangentant, s'intitule Irène et les clochards, ce qui nous plonge dans les profondeurs abyssales de notre thématique essentielle.



Les auteurs du susdit ouvrage s'appellent Rupert et Mulot et ont publié leur bouquin dans la collection « Ciboulette » des éditions l'Association.

Commençons par la forme

Ligne claire, tracée à la plume et à l'encre de Chine. Décors influencés par Sempé (particulièrement les toits et l'odeur du bassin parisien), à n'en pas douter. Tout en noir et blanc. Style extrêmement épuré qui donne une touche légèrement morbide à l'ensemble de l'ouvrage. Pour le reste l'approche tout comme l'accroche sont très personnalisées.

Continuons avec le fond

Le récit s'articule de la manière suivante : Irène est une jeune femme de 24 ans. Elle est étudiante, travaille à mi-temps, bosse bénévolement au Resto du cœur, et est membre d'une association qui se préoccupe des femmes atteintes du cancer du sein (elle est directement concernée, raison pour laquelle elle se prend pour une amazone; vive le tir à l'arc...).



Notre héroïne vit dans un univers dichotomique, entre rêve et réalité. Elle va à la rencontre d'un éditeur potentiel pour produire et diffuser un ouvrage type *Les Mémoires d'outre-tombe* (je me taperais bien un Chateaubriand), qu'elle se propose d'écrire. Son univers est trouble et glauque, teinté d'envies suicidaires ou de désirs meurtriers,

raison pour laquelle elle s'achète un Katana (sabre traditionnel de tout Samourai qui se respecte).

Son projet littéraire, calqué sur sa vie réelle et sur ses tendances morbides se résume à deux thèmes principaux : une enquête sur les clochards et les SDF et son suicide qu'elle a déjà programmé.

Entretiens, elle tombe amoureuse d'une journaliste de *Libération* qui finira par la larguer. Après avoir rêvé maintes fois de découper en tranches clochards et citoyens lambda, elle devient une clodo qui s'endort le long de la Seine, un litron de canon à la main. Bonne chance Irène, tu n'as que vingt-quatre ans; peut-être te réveilleras-tu un jour ou bien un soir...

... et si tu réveilles, Irène, peut-être nous expliqueras-tu...

C'était la recension de Pierre, coucou et à bientôt, je l'espère de tout mon cœur, chers lecteurs !

P.d.R., Serviteur



La révolte de l'esclave

Je crois au monde des idées

Ou l'humanité n'aurait rien à monnayer

Je n'ai que faire de la réputation

Mais quelles sont les actuelles conditions

Sans argent je suis à la peine

Et doit me satisfaire de cette déveine

S'il est dur parfois je n'ai pas le choix

J'ai tenté de travailler

Je n'ai pas supporté

Je préférerais réfléchir

A l'humain et son avenir

Les années sont passées

Et me voilà rattrapé

Par un manque d'autonomie

Mais toujours je suis

Et ne récolte pas les fruits

De ces gens abrutis par l'ennui

Je crois à un nouveau monde social

Ou rien ne serait trivial

Pour qu'enfin le magasinage

Ne soit plus l'apanage

De gens en manque de pouvoir

Oubliant leurs devoirs

D'éclairer par leur avancée

Un monde à la destinée

D'un individu collectif

Qui soit effectif

Dans une ère d'abondance

Au-delà de l'actuelle décadence....

Stéfane Duval